

LE SITE DE « TRÀNG AN », 8^e TRÉSOR VIETNAMIEN DE L'UNESCO



Par THÁI Quang nam JJR 64

Après l'ancienne Cité impériale de Hué, premier site vietnamien inscrit au Patrimoine culturel universel de l'UNESCO en 1993, sept autres ont suivi : Baie de Hạ Long, les temples et tours de Mỹ Sơn, l'ancienne ville de Hội An, le Parc national de Phong Nha-Kẻ Bàng, La Cité impériale de Thăng Long-Hà Nội, la citadelle de la dynastie Hồ, et le complexe culturel et naturel de Tràng An.

Lors de la 38^e session du Comité intergouvernemental du Programme du Patrimoine culturel universel de l'UNESCO qui s'est tenue du 15 au 25 juin 2014 à Doha, au Qatar et où le Viêt Nam participait à cette réunion en tant que nouveau membre du Comité intergouvernemental parmi ses 21 membres, de nouvelles inscriptions au Patrimoine mondial ont eu lieu, d'autres sites ont été retirés de la prestigieuse liste du fait qu'ils ne sont plus considérés comme en péril.



Dans la catégorie des nouveaux sites dits mixtes nature/culture se trouve le complexe paysager de Tràng An au Vietnam, premier site à être inscrit dans ce Programme. Selon la vice-ministre Đặng Thị Bích-Liên qui conduisait la délégation vietnamienne, « Le dossier vietnamien a fait très bonne impression. Il faut dire que tout avait été très bien préparé, et ce, de longue date. Il y a dix ans déjà, des experts avaient été invités à examiner le site. Dans 25 articles publiés dans diverses revues scientifiques internationales, ils ont dévoilé que des hommes préhistoriques avaient vécu dans cette zone, ils ont même pu dire comment ceux-ci s'étaient adaptés aux conditions environnementales locales qui sont changeantes ». De même, selon toujours la vice-ministre, « les membres du Comité du Patrimoine mondial ont constaté que Tràng An faisait partie des rares patrimoines culturels et naturels à être restés aussi bien préservés. Deux organisations appelées à conseiller le Comité ont même classé Tràng An parmi les plus beaux sites d'Asie du Sud-est ».

Tràng An est un site reconnu pour ses valeurs tant naturelles que historico-culturelles. En effet, situé sur la rive méridionale du delta du fleuve Rouge, province de Ninh Bình (Nord du Viêt Nam), Tràng An est un spectaculaire paysage karstique sillonné de vallées, pour certaines inondées, et encadré de falaises. Dans les grottes les plus hautes en altitude ont été trouvées des traces d'activités humaines datant de 30.000 ans. Le site compte 50 grottes reliant 30 petites vallées qui se succèdent sur 10 km du nord au sud. On passe de l'une à l'autre en barque, admirant à la lueur des torches de nombreuses stalactites et stalagmites dont les formes fantasmagoriques ont donné leur nom à la plupart d'entre elles. Les experts le considèrent ainsi comme un « musée géologique en plein air ». En effet, selon le Dr Ryan Rabett, de l'Université de Cambridge (Royaume-Uni), « Tràng An est un complexe tout à fait unique de l'histoire humaine, non seulement pour le Viêt Nam, mais aussi pour la région. Il a une double richesse : naturelle et culturelle ».

Tràng An est parfois surnommé la « Baie de Hạ Long terrestre » . Ses écosystèmes uniques abritent plusieurs dizaines d'espèces végétales et animales endémiques. Près de 600 plantes y sont recensées et même certains types de faune en danger de disparition.

Tràng An comprend aussi Hoa Lư, l'ancienne capitale du Viêt Nam au Xe et XIe siècles, ainsi que des temples, pagodes, paysages de rizières, villages et lieux sacrés, notamment pour les bouddhistes. Le site de Bái Đính, par exemple, est le complexe de pagodes le plus vaste du Viêt Nam et l'un des plus importants centres du bouddhisme du pays et même de l'Asie du Sud-est. Il comprend l'ancienne pagode de Bái Đính et la nouvelle pagode homonyme avec notamment sa cloche en bronze de 36 tonnes et sa statue de Bouddha de 100 tonnes.

La découverte de Tràng An a mené encore à d'autres vestiges et sites culturo-historiques, notamment des temples (ceux des Trịnh et des Trần) et surtout l'ancienne capitale Hoa Lư (968-1009) comme rappelé ci-dessus. Selon les historiens du pays, Tràng An est associé aux valeurs historiques et culturelles de Hoa Lư. En effet, d'après les annales historiques, en 968 après avoir vaincu les armées des autres seigneurs et unifié le pays, Đinh Tiên Hoàng est monté sur le trône. Il a choisi d'implanter la capitale à Hoa Lư et nomma le pays « Đại Cồ Việt ». De 968 à 1009, six rois de trois dynasties – Đinh, Lê et Lý – s'y sont succédés. En 1010, le roi Lý Thái Tổ a transféré la capitale de Hoa Lư (Ninh Bình) à Thăng Long (Hà Nội) dont on célèbre le millénaire de la fondation en 2010.

Autant l'inscription de nouveaux sites dans le Patrimoine Culturel universel est un grand encouragement pour le pays concerné, autant il pose des problèmes pour ce dernier, ce en termes de préservation, de gestion, de pédagogie et de valorisation.

Pour le Vietnam qui a donc huit sites figurant dans la liste des patrimoines culturels et naturels mondiaux, ces sites prestigieux contribuent à valoriser l'image du pays et de ses habitants auprès des touristes étrangers et même de la communauté internationale. Le problème qui se pose maintenant comme dans le passé déjà, après le stade de la reconnaissance, est celui de leur gestion et de leur conservation.

Selon les spécialistes de l'UNESCO, les patrimoines mondiaux attirent davantage de touristes, augmentant ainsi nettement les recettes et donc les fonds pour leur préservation. Pourtant, toujours selon ces mêmes spécialistes, le Viêt Nam n'a pas de gestion ciblée, de réglementations adaptées à chaque site. Ces patrimoines, s'ils ont traversé les siècles, voire les millénaires, sont fragiles. L'exemple type est le cas de la tempête Hyan qui, en 2013, a provoqué de graves inondations dans le quartier préservé de Hội An, inscrit au Patrimoine Mondial, et des dégâts importants à des centaines de maisons anciennes classées. Un autre exemple est celui de la Baie de Hạ Long qui doit payer la facture d'une série d'aménagements inappropriés, voire anarchiques : industries le long du littoral, hausse du nombre de maisons flottantes, multiplication des bateaux de tourisme, le tout occasionnant une grave pollution.

Ces situations déplorables rendent nécessaire la mise en place de mécanismes de gestion et de conservation adaptés à chaque patrimoine, le tout soutenu dans un cadre légal bien défini. Les besoins de formation de vrais spécialistes en matière de conservation s'avèrent être également d'une haute urgence. Le risque de voir un jour tel ou tel site devoir sortir de la liste mondiale de l'UNESCO n'est pas à l'ordre du jour, mais des efforts doivent être faits de façon soutenue pour éviter une telle situation.

C'est uniquement à ce prix que ces patrimoines mondiaux rapporteront au pays le maximum d'intérêts, et surtout que les générations futures pourront aussi à leur tour les apprécier et les préserver.

THÁI Quang-Nam
Promotion 64

[Tràng An Scenic Landscape Complex \(Viet Nam\)](#)

[Panorama of Tràng An - Bai Dinh World Cultural and Natural Heritage](#)

[Ngõ ngàng trước vẻ đẹp biến hóa của đồng Hoa Lư](#)

[Le complexe de tourisme écologique de Tràng An sacré par l'UNESCO](#)